

# DU CURRICULUM À LA CLASSE : PLUS D'ENSEIGNANTS, PLUS D'ÉLÈVES, PLUS DE PENSÉE HISTORIQUE





Centre for the Study of
Historical Consciousness



Patrimoine canadien





# PETER SEIXAS, PH. D., DIRECTEUR Centre for the Study of Historical Consciousness

Faculty of Education, University of British Columbia 2125 Main Mall, Vancouver BC Canada V6T 1Z4 Tél.: 604-822-5277 | Téléc.: 604-822-4714

cshc@interchange.ubc.ca www.cshc.ubc.ca

#### JILL COLYER, COORDONNATRICE NATIONALE Le Projet de la pensée historique

617 Logan Avenue, Toronto ON Canada M4K 3C2 Bur. : 647-346-7824

Cell.: 647-202-7968 jillcolyer@rogers.com www.penseehistorique.ca

# TABLE DES MATIÈRES

# **DU CURRICULUM À LA CLASSE:** PLUS D'ENSEIGNANTS, PLUS D'ÉLÈVES, PLUS DE PENSÉE HISTORIQUE

Un rapport sur la rencontre nationale 2014 TORONTO, ON du Projet de la pensée historique

23-25 JANVIER 2014

1.	INTRODUCTION: UNE QUESTION DE TEMPS	2
2.	OBJECTIFS ET RAISON D'ÊTRE DU PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE	3
3.	LES RÉALISATIONS DU PROJET	
	Des succès extraordinaires	4
	3.1 Changements aux curriculums provinciaux	4
	3.2 Les ressources et le matériel	4
	3.3 Perfectionnement professionnel	5
	3.4 Réseautage	6
	3.5 Évaluation	6
4.	FAITS SAILLANTS EN 2013	7
	4.1 Instituts d'été	7
	4.2 Ateliers	8
	4.3 Distribution d'affiches	9
	4.4 Nouveaux projets et nouvelles collaborations	9
	4.5 Adoption de curriculums	9
5.	RENCONTRE ANNUELLE 2014	10
	5.1 Les présentations et les conférenciers	11
6.	« UN ENSEIGNANT D'HISTOIRE RÉFLÉCHIT À L'AVENIR »	
	Alan Sears (avec mes humbles excuses à Ken Osborne)	13
7.	LA FIN DU PROJET	
	et une ouverture pour le Projet de la pensée historique 2.0	16
8.	ANNEXES	17
	8.1 Liste des participants	18
	8.2 Ordre du jour de la rencontre	20
	8.3 Concepts de la pensée historique	22
	8.4 Processus et critères d'application pour les projets provinciaux	
	et territoriaux de pensée historique	24

# 1. INTRODUCTION: UNE QUESTION DE TEMPS

L'année 2013-2014 restera pour le Projet de la pensée historique l'année de ses meilleurs et de ses pires moments.

Nous avons connu nos meilleurs moments lorsque deux des plus grandes provinces canadiennes ont mis en place des mesures consolidant l'adoption des idées du Projet dans leur curriculum. L'Ontario a mis sur pied un nouveau curriculum qui intègre les concepts de la pensée historique au cœur du programme d'histoire de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. La Colombie-Britannique a pour sa part publié un projet de curriculum en sciences humaines adoptant à peu près les mêmes orientations. Si bien que les demandes de perfectionnement professionnel et de matériel en pensée historique ont monté en flèche.

Nous avons connu les pires moments lorsque nous avons appris que le Projet, sous la forme adoptée depuis sept ans, se terminerait. Le déclencheur immédiat est la fin du financement de Patrimoine canadien. Depuis 2008, le Programme des études canadiennes du Ministère fournissait la majeure partie de notre soutien financier. Ce Programme a été rebaptisé « Fonds pour l'histoire du Canada » et sera « axé sur des projets qui célèbrent les moments importants de l'histoire et les personnes qui ont façonné le pays dans lequel nous vivons aujourd'hui. »

À titre d'organisme visant la promotion de « la littératie critique en histoire au 21e siècle », le Projet de la pensée historique n'a jamais embrassé les notions de « célébration » ou de nationalisme comme objectifs à atteindre en enseignement de l'histoire. Le Projet a plutôt cherché à encourager le développement des compétences des élèves afin qu'ils puissent contribuer de façon éclairée et rationnelle aux débats sur notre passé et notre avenir. Qu'il soit question de revendications territoriales ou d'utilisation des ressources, de construction de la nation ou de mondialisation, d'histoires sur les origines ou de récits de migration, d'héroïsme extraordinaire ou de crimes historiques collectifs, nous avons cherché à outiller les enseignants et les éducateurs muséaux afin qu'ils aident les élèves à maîtriser le processus complexe qui permet de dégager une compréhension historique éclairée, critique et basée sur la preuve.

Peut-être n'était-ce qu'une question de temps avant que les bailleurs de fonds et leurs bénéficiaires se séparent.

Nos avons connu d'énormes succès depuis la création du Projet en 2006. Nous avons bâti un réseau national dynamique de pédagogues de l'histoire. Nous avons facilité la tenue de conversations entre les fonctionnaires des ministères provinciaux et territoriaux responsables de l'enseignement de l'histoire à travers le pays, un fait sans précédent. Nous avons fait naître une nouvelle génération de manuels scolaires et de matériel pédagogique qui encouragent activement l'utilisation de la pensée historique. Nous avons formé une nombreuse cohorte de leaders enseignants capables d'enrichir le travail de leurs collègues. Nous avons été reconnus par la communauté internationale en pédagogie de l'histoire pour les réalisations canadiennes dans ce domaine.

Bien sûr, il y a encore trop de *par cœur*, de discussions qui ne mènent à rien, de formation inadéquate et de ressources périmées dans l'enseignement de l'histoire au Canada. Le travail n'est pas terminé.

Notre coordonnatrice nationale, Jill Colyer, dont le travail acharné, le sens de l'humour, les sages décisions et l'inspiration créatrice ont été au cœur même des réalisations du Projet depuis 2009, ne reçoit plus de salaire depuis le 31 mars 2014. En plus de célébrer les réalisations du Projet, la question principale à laquelle ont dû répondre les participants de la rencontre annuelle 2014 portait sur la meilleure façon de prolonger l'impact des retombées du Projet et de continuer à augmenter le nombre de personnes formées à l'intégration de la pensée historique dans les classes du pays, et ce, en l'absence d'une infrastructure jouissant d'un financement à l'échelle nationale.

Le Projet de la pensée historique est mort, vive la pensée historique!

# 2. OBJECTIFS ET RAISON D'ÊTRE du Projet de la pensée historique

Le Projet de la pensée historique proposait une approche radicale de l'enseignement de l'histoire qui avait la possibilité de transformer la façon dont les enseignants enseignent et les élèves apprennent. Paradoxalement, l'approche ne supposait pas de virage draconien par rapport aux programmes d'histoire ou de sciences humaines. Notre approche reposait sur la proposition soutenant que la pensée historique est essentielle à l'enseignement de l'histoire, tout comme la pensée scientifique est au cœur de l'enseignement des sciences et la pensée mathématique au cœur de l'enseignement des mathématiques, et que les élèves devraient devenir de meilleurs penseurs historiques à mesure qu'ils progressent dans leur cheminement scolaire.

Pourquoi cette approche et cette importance accordée à la pensée historique? Pourquoi maintenant? Au cours de la majeure partie du 20° siècle, les programmes d'histoire au Canada (comme ceux d'autres pays) visaient à transmettre la connaissance d'une histoire nationale cohérente, plus particulièrement au Canada anglais, dans le cadre de la tradition impériale britannique (une approche moins marquée au Québec). Dans le cadre de ces programmes, l'enseignement d'un mode de *pensée* n'était pas nécessairement au cœur des objectifs pédagogiques.

Dans un monde dominé par de nouvelles technologies qui ont révolutionné l'accès à l'information ainsi que sa transmission, dans une société transformée par des migrations qui ont bouleversé les profils démographiques traditionnels et remis en question par les nouvelles revendications de peuples autrefois réduits au silence, l'histoire est plus controversée que jamais. Des débats sur les revendications territoriales, les frontières nationales, les origines et les crimes historiques collectifs, la culpabilité et la réparation font rage un peu partout. Le passé ne se limite plus à un récit uniforme de notre évolution nationale et politique. À la fin de leurs études secondaires, les élèves doivent être en mesure d'assumer un rôle actif dans ces débats : ils doivent séparer le bon grain de l'ivraie, trouver la vérité au sein d'une foule de messages à saveurs politique et commerciale et contribuer à une discussion démocratique. L'enseignement de l'histoire peut jouer un rôle crucial à cet égard.

Les chercheurs en histoire comprennent les grandes différences qui nous distinguent de nos ancêtres et les liens qui nous unissent; ils peuvent analyser des artéfacts et des documents historiques pour parvenir à comprendre des époques révolues; ils peuvent évaluer la validité et la pertinence de récits historiques lorsqu'on leur demande leur opinion au moment d'appuyer ou non une déclaration de guerre ou un candidat à une élection, ou pour les nombreuses décisions que les citoyens d'une démocratie doivent prendre. Pour cela, il faut « connaître les faits », mais cette « connaissance » ne suffit pas. La pensée historique ne remplace pas la connaissance historique : ces deux éléments sont reliés et interdépendants.

Le Projet encourageait la création de curriculums, d'évaluations, d'éléments de perfectionnement professionnel et de matériel pédagogique aidant les élèves à développer ces compétences.

Vous avez réussi à changer la façon dont de nombreux Canadiens pensent à l'histoire et il ne fait aucun doute que vous continuerez à inspirer les générations futures d'enseignants d'histoire et leurs élèves. Même si mon association avec votre projet n'a été que de courte durée, j'en suis reconnaissant. J'espère que vos efforts pour la suite des choses porteront des fruits.

SCOTT WALLACE, DIRECTEUR, PROJETS DE COMMÉMORATION, MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN

#### 4

# 3. LES RÉALISATIONS DU PROJET Des succès extraordinaires

Le Projet de la pensée historique a vu le jour en 2006, grâce à un partenariat entre la Fondation Historica et le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC). L'appui financier du Conseil canadien sur l'apprentissage et de Patrimoine canadien permettait l'organisation d'un symposium international réunissant des historiens, des chercheurs en pédagogie de l'histoire et des enseignants qui avaient établi les balises d'un projet qui regrouperait les plus récentes recherches à l'échelle internationale sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire, pour en faire une application productive dans les salles de classe canadiennes. De cette rencontre a émergé un cadre conceptuel qui proposait une définition de la « pensée historique » articulée autour de six concepts de la pensée historique. Le document, avec des révisions mineures, est devenu la base conceptuelle à partir duquel le Projet a été développé (pour les six concepts, voir l'annexe 8.3). C'était une marque d'audace et, à la surprise de plusieurs personnes y ayant participé,

### 3.1 CHANGEMENTS AUX CURRICULUMS PROVINCIAUX

Nous savons que ce qui est prescrit dans le curriculum officiel ne se traduit pas automatiquement par des changements dans les classes. Néanmoins, ces documents gardent leur importance et c'est d'ailleurs pourquoi on se dispute à leur sujet.

cette vision a connu un succès extraordinaire.

En plus de faire état officiellement de ce que les élèves devraient apprendre, ils offrent des ouvertures aux enseignants expérimentés, prodiguent des conseils aux nouveaux enseignants et aux futurs enseignants et fournissent des cadres de référence essentiels pour les producteurs de ressources pédagogiques.

Ainsi, nous comptons parmi les réalisations majeures du Projet l'inclusion officielle de définitions explicites de la pensée historique comme objectifs d'apprentissage et cadres de recherche. Si on tient seulement compte du nombre d'élèves, l'incorporation des concepts en Ontario, de la maternelle à la 12e année, constitue la révision la plus importante des programmes-cadres.

- Colombie-Britannique, maternelle à la 9<sup>e</sup> année, en sciences humaines (projet pour discussion)
- Manitoba, 11<sup>e</sup> année, en histoire du Canada
- Nouveau-Brunswick, 11e année, en histoire moderne
- Terre-Neuve-et-Labrador, 10<sup>e</sup> année, en études sur Terre-Neuve-et-Labrador
- Territoires du Nord-Ouest, 5<sup>e</sup> année, en histoire du Canada
- Nouvelle-Écosse, 6<sup>e</sup> année, en histoire mondiale
- Nunavut et Territoires du Nord-Ouest, curriculum obligatoire dans les pensionnats

- Ontario, 1<sup>re</sup> à 8<sup>e</sup> année, en histoire, en géographie et en sciences humaines
- Ontario, 9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année, en études canadiennes et mondiales
- L'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario, pour les cours de qualifications additionnelles (QA), en histoire (tous les niveaux)

#### 3.2 LES RESSOURCES ET LE MATÉRIEL

Sans les ressources pédagogiques appropriées, les meilleurs curriculums sont comme un gouvernail sans bateau. Parmi nos réalisations, on retrouve non seulement des exemples de leçons qui ont été publiés sur le site web du Projet, mais aussi du matériel pédagogique rédigé par des personnes externes au Projet qui ont incorporé les six concepts de la pensée historique à partir du cadre conceptuel. Les principales maisons d'édition de manuels scolaires canadiennes ont toutes publié au moins un livre basé sur le modèle de pensée historique du Projet. D'ailleurs, au moment d'écrire ces lignes, plusieurs livres sont en cours de développement.

La publication de *The Big Six Historical Thinking Concepts* (2012) et de sa version française, *Les six concepts de la pensée* 

historique (2013), a été l'occasion de fournir l'explication la plus complète du modèle de pensée historique et d'offrir des suggestions d'utilisation pour les élèves, les enseignants, les responsables de l'élaboration des programmes-cadres et des évaluations. À la fin de 2013, plus de 2409 copies avaient été vendues.



#### Pour les enseignants :

- Les six concepts de la pensée historique (Modulo) et, en anglais, The Big Six Historical Thinking Concepts (Nelson Education)
- Enseigner la pensée historique, l'adaptation française de Teaching About Historical Thinking, le meilleur vendeur toute catégorie du Critical Thinking Consortium
- Guide pédagogique pour le film de la CBC Sir John A: Birth of a Country (2011)
- Guide pédagogique pour le site web de l'Institut Historica-Dominion, Sir John A Days, http://sirjohnaday.com/ (2011)



#### Pour les élèves :

- Sam Steele, The Journey of a Canadian Hero, University of Alberta Archives, http://steele.library.ualberta.ca (2012)
- La guerre de 1812 : une série adoptant la pensée historique, Le secrétariat de la guerre de 1812, www.1812.gc.ca (2012)
- Les vidéos Take 2, The Critical Thinking Consortium, www.tc2.ca (2012)
- Les sources History Docs, The Critical Thinking Consortium, www.tc2.ca (2012-2013)
- Canadian Identity, 8<sup>e</sup> année, Terre-Neuve-et-Labrador, Nelson Education Canada (2011)
- Shaping Canada, 11e année, Manitoba, McGraw-Hill Ryerson Canada (2011)
- Newfoundland and Labrador Studies, 10° année, T.-N.-L., ministère de l'Éducation (2010)
- Creating Canada, 10<sup>e</sup> année, Ontario, McGraw-Hill Ryerson (2010)
- Adventures in World History, 12<sup>e</sup> année, Ontario, Emond Montgomery Publication (2010)
- Counterpoints: Exploring Canadian Issues, 2nd edition, 11e année, C. B., Pearson Education (2010)
- Feuilles d'activités en pensée historique, CBC: News in Review, Canadian Broadcasting Corporation (2009 et 2010)
- Horizons: Canada's Emerging Identity, 2nd edition, 10<sup>e</sup> année,
   C. B., Pearson Education (2009)

- CSI: Canadian Sources Investigated, 10<sup>e</sup> année, Ontario, Emond Montgomery Publication (2009)
- Exemplars in Historical Thinking: 20th Century Canada, The Critical Thinking Consortium (TC²) (2008)
- Their Stories, Our History, 8<sup>e</sup> année, Ontario, Thomson Duval (Nelson) Publishing (2007)
- Close-Up Canada, 7<sup>e</sup> année, Ontario, Oxford University Press (2007)
- Flashback Canada, 8<sup>e</sup> année, Ontario, Oxford University Press (2007)

#### 3.3 PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL

Notre programme de perfectionnement professionnel le plus complet a sans contredit été l'Institut d'été. Offert annuellement sur une durée de 5,5 jours, chacun des Instituts incluait des excursions aux sites locaux et des conférences d'experts. Pour obtenir le maximum d'impact, le modèle proposé était basé sur la formule « former les formateurs ». En effet, la plupart des participants étaient des enseignants ayant une grande expérience ou des éducateurs muséaux qui occupaient des postes leur permettant de concevoir du matériel et d'aider les autres à développer leur expertise en enseignement de la pensée historique par leur leadership en perfectionnement professionnel. Plusieurs personnes de l'extérieur du Canada ont également participé aux Instituts.

2007, Winnipeg, en partenariat avec Historica, utilisation du nouveau cadre conceptuel

2010, Ottawa, en partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada

2011, Vancouver, en partenariat avec St. John's College, UBC

2012, Toronto, en partenariat avec l'Ontario Institute for Studies in Education

2013, Halifax, en partenariat avec le Musée canadien de l'immigration du Quai 21

2013, Toronto, en partenariat avec le Centre for Social Innovation

Nous avons aussi créé plusieurs modèles d'ateliers (voir la section 4 : Faits saillants en 2013). La croissance de notre catalogue de ressources pédagogiques imprimées et numériques nous a permis d'offrir des ateliers de plus en plus efficaces.





Institut d'été 2013 à Halifax. Au site de fouilles archéologiques Thibodeau, comté de Hants, Nouvelle-Écosse. Sara Beanlands, chargée du site d'excavation, au premier plan à droite.

Institut d'été 2013 à Halifax. Les participants au Musée maritime de l'Atlantique.

#### 3.4 RÉSEAUTAGE

La première grande rencontre annuelle a eu lieu à Vancouver en 2008. Sous le thème, « Déploiement progressif du projet Repères de la pensée historique », elle recommandait notamment l'embauche d'un coordonnateur national. En 2009, après une recherche à l'échelle nationale, Jill Colver a été embauchée et c'est alors que le « déploiement » s'est réellement enclenché. Jill a aidé à mettre sur pied des rencontres annuelles dès 2010. En plus d'offrir des exemples des meilleures pratiques pédagogiques, de discuter d'approches pédagogiques et de réfléchir aux directions à prendre, ces évènements étaient l'occasion de tenir la rencontre pancanadienne la plus importante regroupant des fonctionnaires, des représentants d'associations d'enseignants, des professeurs et des didacticiens d'histoire au postsecondaire, des professionnels de l'histoire appliquée et des enseignants d'histoire. Les participants ont souvent dit que ces rencontres étaient des occasions inestimables de partager leurs idées et leurs stratégies à propos de problèmes et de défis qu'ils avaient en commun. Ces rencontres ont eu lieu grâce à de généreuses contributions de l'organisme The History Education Network/Histoire et éducation en réseau (THEN/HiER, Penney Clark, Ph. D., chercheuse principale).

#### Les thèmes des rencontres annuelles

2008 : Le déploiement

2010: Un grand pas en avant

2011 : Poursuivre sur notre lancée

2012 : Évaluation de la pensée historique

2013 : Relier entre eux les concepts, le contenu et les

compétences de la pensée historique

2014 : Du curriculum à la classe : plus d'enseignants, plus d'élèves, plus de pensée historique

#### 3.5 ÉVALUATION

Les évaluations jouent un rôle clé pour faire évoluer l'enseignement et l'apprentissage. Sans des évaluations valides de la pensée historique, il manque aux enseignants un élément clé de leur répertoire. Les ministères qui prescrivent la pensée historique comme objectif d'apprentissage doivent fournir des paramètres pour évaluer la réussite de ces objectifs, sinon les évaluations elles-mêmes. Le Projet a reconnu ces principes depuis ses débuts.

Après la rencontre de 2012 qui était consacrée à l'évaluation de la pensée historique, Kadriye Ercikan (professeure de UBC spécialisée dans la mesure et l'évaluation) et Peter Seixas ont invité seize équipes d'auteurs canadiens, américains, allemands, suisses et suédois à soumettre des articles à une monographie abordant ces enjeux. Ce volume sera publié par Routledge en 2015 dans la collection de THEN/HiER sur la didactique de l'histoire.

### 4. FAITS SAILLANTS EN 2013

En 2013, les activités du Projet ont été sévèrement compromises, car nous avons dû faire face à des défis opérationnels importants pendant l'année. Un de ces défis s'est présenté lorsque le mandat de notre source principale de financement a changé en cours d'année et qu'on nous a demandé de soumettre une demande de financement révisée. Nous avons dû étaler notre demande sur une seule année plutôt que sur les trois années préalablement requises. De plus, pendant que nous attendions des nouvelles du statut de notre financement, nous avons dû emprunter notre budget de fonctionnement pour la première moitié de l'année fiscale. Même si nous étions à peu près assurés que le financement serait libéré plus tard, nous ne pouvions collaborer à des projets existants ni en créer de nouveaux, au cas où le financement ne se serait pas matérialisé. Qui plus est, rédiger et réviser à répétition des demandes de financement pour répondre à de nouvelles exigences prend un temps fou qui ne peut être consacré aux activités de fonctionnement.

Pourtant, malgré ces deux obstacles importants, le Projet a tout de même réussi à dépasser ses objectifs de 2013 reliés notamment aux Instituts d'été, aux ateliers, à la distribution d'affiches, au développement de projets et de collaborations et à l'adoption de curriculums.

#### 4.1 INSTITUTS D'ÉTÉ

Au fil des ans, la demande de places pour les Instituts n'a jamais cessé d'augmenter et c'est ainsi qu'en 2013, pour la première fois, nous avons décidé de tenir deux Instituts d'été.

Le premier s'est tenu à Halifax (Nouvelle-Écosse) au Musée canadien de l'immigration du Quai 21. Vingt-six enseignants, éducateurs muséaux, archivistes et universitaires de partout au pays se sont joints à nous à Halifax et ont participé à des excursions sur le terrain au Musée maritime de l'Atlantique et à des fouilles archéologiques dans une ancienne ferme acadienne. Ils ont aussi assisté à des conférences d'experts au Quai 21.

Le second Institut d'été de 2013 a eu lieu au Centre for Social Innovation à Toronto (Ontario) où vingt-trois enseignants, universitaires et éducateurs muséaux de partout au pays et en provenance des États-Unis, de la Suède et de l'Indonésie se sont joints à nous et ont participé à des excursions sur le terrain au Musée royal de l'Ontario et dans le quartier patrimonial Distillery. Ils ont également eu des conférences des professeurs Ruth Sandwell (Ontario Institute of Studies in Education) et Robert Johnson (University of Toronto).



Présentation finale : Tom Osborne, Olle Haglund et Patrik Johansson, « Pourquoi le monde a-t-il changé dans les années 1500? » Institut d'été 2013 à Toronto

Je pense que vous avez réussi à réunir une masse critique de gens qui ont été inspirés par ces idées et qui poursuivront le travail au cours des prochaines années.

NICK POESCHEK, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, C.-B.

cours de ces évènements. À leur retour, les participants ont commencé à former leurs collègues et à concevoir leurs propres projets d'intégration des concepts dans leurs domaines de compétences. HISTORICAL THINKING SUMMER INSTITUTE

Nous avons de nouveau été fort impressionnés par la qualité des participants, des échanges et du savoir acquis au

MUSEUM OF VANCOUVER Monday, July 7-Friday, July 11

**JULY 7-12, 2014** 

UBC VANCOUVER CAMPUS Saturday, July 12

historical thinking concepts

1. evidence 2. significance

5. perspective-taking

6. the ethical dimens

HISTORICAL THINKING is now included as a foundation of the Ontario history curriculum. It plays a key role in the new draft social studies curriculum i British Columbia. Other Canadian provinces are mov in the same direction.

The summer institute is designed for teachers aduate students, curriculum developers, professio evelopment leaders and museum educators who ant to enhance their expertise at designing and acthing history courses and programs with explicit tention to historical thinking.

The 2014 Historical Thinking Summer Institute

These concepts will shape our exploration of two substantive themes: Aboriginal-settler relations. auaxantive themes: Aboriginal-settler relations, and human-nature relations over time. We will use local cases, resources and expertise available in Vancouver, but the work will be applicable to other locations across Canada and internationally.

Register by May 15

Faculty of Education

a place of mind THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

DR. PETER SEIXAS is the director of The Historical Thinking Project, as well as the Director of the Centre for the Study of Historical Consciousness. He taught high school social studies in Vancouver for fifteen years, and earned a Ph.D. in history from the University of Californ at Los Angeles.

He is the author of numerous scholarly works. His latest nook The big 31st. ristorical ministing concepts — co-written with Tom Morton — is a PD resource for teachers from Grades 7 to 12. It was published in the summer of 2012. Dr. Seixas is currently a professor and Canada Research Chair in the Faculty of Education, University of

Academic Information | peter.seixas@ubc.ca Registration Information | summer.educ@ubc.ca

British Columbia

@UBC\_PDCE | #htsi2014 pdce.educ.ubc.ca/htsi2014

Feuillet d'information de l'Institut d'été 2014 à Vancouver

Votre courriel m'a totalement estomaquée... L'histoire, nous le savons tous, peut être aisément façonnée par les autorités en place, ce qui rend l'approche critique de cette discipline encore plus importante pour l'éducation de jeunes citoyens.

CANJITA GOMES-FERNANDES, CONSULTANTE EN HISTOIRE COMMISSION SCOLAIRE ENGLISH-MONTRÉAL

Au début de 2013, deux Instituts étaient déjà réservés pour l'été 2014, le premier à l'Université McGill à Montréal et l'autre à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Lorsque nous avons appris la réduction de notre financement, nous avons dû changer les plans. Ainsi, à l'été 2014, il n'y aura qu'un seul Institut et il se tiendra au Museum of Vancouver.

#### 4.2 ATELIERS

Dès 2012, il était évident que l'intérêt et la demande pour les ateliers de perfectionnement professionnel excédaient notre capacité. Nous savions aussi que la révision des curriculums ontariens, qui incorporait les concepts de la 1re à la 12<sup>e</sup> année, serait diffusée en 2013 et que cela aurait pour effet d'augmenter d'autant la demande pour les ateliers. Ainsi, dans le but de trouver des personnes qui pourraient animer des ateliers au nom du Projet, notre coordonnatrice avait repéré des personnes clés qui possédaient une compréhension approfondie des concepts et qui étaient d'excellents enseignants. À la fin de 2012, elle avait déjà formé six enseignants.

Au début de 2013, un de nos objectifs à long terme était d'avoir une liste d'enseignants formés pour travailler avec les concepts et disponibles pour animer les ateliers, et ce, dans chaque province et territoire. Nous avions planifié de trouver et de former ces enseignants au cours de 2013.

Au début de 2013, les nouveaux animateurs ontariens ont commencé à donner des ateliers au nom du Projet. Ainsi, Rachel Collishaw (Ottawa) ainsi que Risa Gluskin, Scott Pollock et Ian Duncan (Toronto et le sud-ouest de l'Ontario), se sont joints à Allan Hux et Jill Colyer pour répondre à la demande ontarienne, alors que Lindsay Gibson, Tom Morton et Janet Thompson continuaient de donner des ateliers en Colombie-Britannique. Jennifer Janzen nous représentait au Manitoba, Jade Ballek s'était jointe à l'équipe en Saskatchewan et Anthony Asturi a animé son premier atelier en Nouvelle-Écosse. Pour sa part, Jill Colyer a continué de coordonner les réservations d'ateliers.

Lorsqu'il est devenu évident que notre financement était menacé, nous avons dû arrêter de former d'autres animateurs. Nous avons aussi annulé tous les plans de promotion des ateliers.

Malgré ce manque de promotion, nous avons donné 45 ateliers à 1850 enseignants à travers le pays.

#### 4.3 DISTRIBUTION D'AFFICHES

Au début de l'année fiscale 2013, un de nos objectifs était de rallonger notre liste de contacts afin de mieux faire connaître le nom du Projet, d'accroître le nombre d'enseignants utilisant les concepts et de susciter des occasions pour donner des ateliers et de créer de nouvelles collaborations. À cette fin, nous avons offert gratuitement une série d'affiches de la pensée historique à quiconque cliquerait le bouton « Participez » sur notre site web et partagerait ses coordonnées.

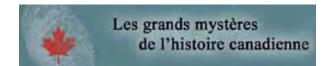


La réponse fut si grande que nous avons dû embaucher un étudiant à temps partiel pour traiter les demandes d'affiches qui s'étaient accumulées au bureau du Projet à UBC. Nous avons alors décidé de retirer cette offre de notre site web.

Du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 2013, nous avons expédié 1 030 séries d'affiches en anglais et 235 séries en français.

# 4.4 NOUVEAUX PROJETS ET NOUVELLES COLLABORATIONS

Nos fonds de fonctionnement étant retenus pour la grande partie de 2013, nous n'avons pas activement cherché à développer de nouveaux projets ou de nouvelles collaborations. Cependant, au fil des ans, l'intérêt et le respect envers le Projet ont grandi au point où d'autres intervenants dans le domaine de l'histoire nous ont approchés. Les projets incluent :



- Un partenariat avec le ministère de l'Éducation du Nunavut et les Grands Mystères de l'histoire canadienne sur la disparition de l'expédition Franklin;
- Une collaboration avec l'Association d'études canadiennes pour planifier le congrès 2014 à l'Î.-.P.-É. et y participer;
- La poursuite du travail avec le Quai 21 pour intégrer les concepts dans le travail pédagogique des musées;
- Un partenariat entre le Projet, la Ontario Historical Society et la Ontario Elementary Social Studies Teachers' Association pour la conception et la présentation d'un webinaire sur la pensée historique et le nouveau curriculum ontarien à des centaines d'enseignants ontariens;
- La poursuite du travail avec les associations de foires patrimoniales en Ontario et en Colombie-Britannique;
- Une collaboration avec Histoire Canada sur la conception de nouvelles questions en histoire dans le cadre de son concours.

#### 4.5 ADOPTION DE CURRICULUMS

L'année 2013 a été fructueuse quant à l'adoption de curriculums. L'Ontario a intégré les concepts de la pensée historique de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Cette adoption est la première adoption provinciale et territoriale qui intègre les concepts à tous les niveaux. Cela permet donc aux enseignants d'échafauder une pédagogie des concepts de plus en plus sophistiquée au fur et à mesure que les élèves progressent aux différents niveaux.

L'autre grande nouvelle en 2013 a été l'annonce du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique voulant que les concepts soient intégrés dans son curriculum en sciences humaines de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année. Une ébauche de document a circulé en 2013 et le curriculum devrait être finalisé en 2014.

Ces développements s'ajoutent à ceux déjà en cours en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, à Terre-Neuve et au Québec.

Nous pouvons affirmer sans crainte qu'avec l'adoption de ces curriculums en Ontario et en Colombie-Britannique, plus de la moitié des enseignants et des élèves de langue anglaise au pays travailleront avec les concepts de la pensée historique au cours de la prochaine décennie.

### 5. RENCONTRE ANNUELLE 2014

Depuis le début, chaque rencontre annuelle a été tenue sur un thème reflétant l'état du Projet à un moment donné. Chaque année, nous avons examiné nos réalisations, mis de l'avant ce qui se faisait de mieux en promotion de la pensée historique et tenu des discussions sur les objectifs à atteindre et la meilleure façon d'y arriver. La rencontre de 2014 ne faisait pas exception, sauf qu'il s'agissait de la dernière rencontre de ce type.

La rencontre incluait des présentations de ce qui s'est fait de mieux dans les classes, dans les ministères, par les partenaires sans but lucratif et, pour la première fois, par le secteur lucratif de l'édition qui a décidé, ce qui est très important, que la pensée historique pouvait même être payante.

Ce qui est merveilleux est que tout ce travail ne s'arrêtera pas, car pour continuer, ces projets ne dépendent pas des fonds d'un organisme central tel que le Projet de la pensée historique. Ils offrent tous des modèles pour les intervenants des autres provinces, des autres districts scolaires, des autres classes et d'autres types d'établissements sur la façon dont on peut enseigner, apprendre, promouvoir et communiquer la pensée historique. De plus, les idées du Projet de la pensée historique étant officiellement adoptées dans un nombre croissant de curriculums, ce type de travail s'accélérera au fil des ans.

Donc, qu'est-ce qui peut être fait, en l'absence d'un organisme pancanadien, pour donner un nouvel élan et offrir du soutien à ces projets? Explorer cette question était le deuxième grand sujet de la rencontre. Les participants ont eu l'occasion d'entendre les propos de Nancy McTygue, directrice générale du California History Social Science Project (CHSSP), et d'Emma Hipolita, directrice de l'antenne du projet à UCLA. Le CHSSP est un énorme projet de perfectionnement professionnel implanté dans plusieurs sites californiens et dont le financement a connu de nombreuses fluctuations au cours des vingt dernières années.

Finalement, des séances en tables rondes ont fourni l'occasion de générer des idées pour faire avancer la pensée historique par de multiples avenues. Les discussions des participants étaient basées sur deux principes directeurs :

- 1. Protéger ce qui a été fait
- 2. Promouvoir le développement

Dans une de ces tables rondes, les représentants des ministères ont exprimé le désir de continuer à collaborer en maintenant un réseau informel à l'aide de la technologie. Le Nunavut a accepté d'animer la première téléconférence qui serait, à la demande générale, la première d'une série régulière. Ils se sont entendus sur le fait que les concepts de la pensée historique continueraient d'être appliqués dans chaque province et territoire et que le partage d'idées aiderait à promouvoir les meilleures pratiques.

Ces intervenants ont aussi reconnu le fait que les concepts de la pensée historique peuvent jouer un rôle clé pour bâtir une passerelle entre les Autochtones et les non-Autochtones du Canada. Ils ont soutenu que les Premières Nations, les Métis et les Inuits (PNMI) ont soif d'entendre leurs propres histoires et que ces derniers considèrent que les concepts de la pensée historique honorent et valorisent leurs identités. Étant donné que plusieurs projets émergeant des PNMI sont en cours aux niveaux fédéral et provinciaux et que les communautés PNMI possèdent un certain pouvoir, il pourrait s'avérer possible de trouver du support pour la pensée historique au sein d'autres agences fédérales que Patrimoine.



Panel de représentants des ministères : Mindy Willett, T. N.-O.; Jennifer Farrell-Cordon, Ont.; Nick Poeschek, C.-B.; Peter Seixas, président; Renee Gillis, Man.; Linda Mlodzinski, Man.

Finalement, les représentants des ministères se sont généralement engagés à continuer l'incorporation des concepts de la pensée historique dans la révision des curriculums en histoire et en sciences humaines selon leur contexte territorial et leurs priorités.

La plupart des représentants des associations d'enseignants se sont également regroupés et ont fixé des dates de réunions régionales virtuelles via Google. Ils ont aussi reconnu que les projets PNMI étaient générateurs pour la pensée historique. Ils ont discuté d'autres méthodes pour partager leurs idées et garder l'élan, soulignant l'importance du perfectionnement professionnel pour les enseignants.

Plusieurs groupes ont suggéré que les stratégies ayant le meilleur potentiel étaient probablement celles qui proposaient « d'élargir », c'est-à-dire de présenter la pensée historique en termes de littératie et peut-être de mettre l'accent sur la « littératie historique » pour renforcer cette idée. D'autres idées de réseautage ont aussi fait surface.

De plus, en réponse à un courriel annonçant la fin du Projet, nous avons reçu de nombreuses autres suggestions, notamment pour la tenue de conférences et d'ateliers, la publication d'une revue scientifique nationale en didactique de l'histoire, la mise sur pied d'une semaine thématique avec deux blogues quotidiens sur HistoireEngagée.ca (du 17 au 21 mars 2014), la poursuite de projets avec d'autres organismes, dont la SHC, ainsi que la diffusion de renseignements sur la pensée historique sur les sites web d'autres organismes, comme www.pier21.ca/blog/steve-schwinghamer/historical-thinking-1-practicing-history-in-the-museum

#### **5.1 LES PRÉSENTATIONS ET LES CONFÉRENCIERS**

STEFANO FORNAZZARI et DARAIUS BHARUCHA sont des enseignants à la Commission scolaire du district régional d'York en Ontario.

Stefano et Daraius ont présenté « Ma place dans l'histoire canadienne », un travail demandant aux élèves d'établir l'histoire de leur famille depuis 1914, en parallèle avec les grands évènements couverts dans le cours d'histoire du Canada de la 10° année. Le projet intègre la pensée historique tout au long du processus. Stefano Fornazzari et Daraius Bharucha ont remporté le Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement.

### JILL BISHOP est consultante à la Commission scolaire du district de Durham en Ontario.

Jill a présenté une formation en ligne sur la pensée historique qu'elle a conçue pour les enseignants. Cette formation a été pensée comme une alternative au perfectionnement professionnel individuel pour lequel il est difficile de trouver le temps et, encore plus difficile, les fonds dans le district. Les participants qui terminent le cours avec succès reçoivent une copie du livre Les six concepts de la pensée historique de Peter Seixas et Tom Morton.

KEN BEARDSALL et LIZ FOWLER sont des pédagogues au Nunavut. Ken est coordonnateur du curriculum en sciences humaines au Nunavut et Liz est consultante et rédactrice autonome dans les Territoires du Nord-Ouest.

Ken et Liz ont présenté le curriculum du Nunavut et la façon dont il peut être aligné avec les concepts de la pensée historique. Cette présentation a aidé à mieux comprendre la convergence des concepts de la pensée historique avec les manières autochtones de savoir.

# **DAVID STEEL** est directeur du secteur scolaire chez Oxford University Press.

David a présenté une nouvelle collection de ressources pédagogiques en formats numérique et imprimé qui incorporent les concepts de la pensée historique ainsi qu'un modèle d'enseignement basé sur l'enquête.

# **SUSAN COX** est éditrice au secteur des études sociales chez Pearson Education.

Susan a présenté les changements dans le milieu de l'édition, incluant un changement d'orientation vers un modèle de mondialisation du domaine de l'édition et une attention accrue à l'efficacité.

La nouvelle de la fin du financement du Projet de la pensée historique m'attriste. Ce projet et les ressources que vous avez conçues ont été d'une utilité incroyable autant dans mes classes, spécialement lorsqu'il y a un grand nombre d'étudiants dont l'histoire n'est pas la concentration, que dans ma vie professionnelle.

TOM PEACE, ACADIA UNIVERSITY, NOUVELLE-ÉCOSSE

### RACHEL COLLISHAW est enseignante à la Commission scolaire du district Ottawa-Carleton.

Au nom de Nelson Education, Rachel a présenté *The Bix Six Historical Thinking Concepts*. Elle a aussi présenté une nouvelle ressource pédagogique pour le cours d'histoire du Canada de la 10° année en Ontario.

# **USHA JAMES** est directrice du secteur Innovation et développement au Critical Thinking Consortium (TC<sup>2</sup>).

Usha a présenté plusieurs ressources publiées par TC<sup>2</sup> sur l'intégration et l'évaluation de la pensée historique, notamment une ressource en perfectionnement professionnel, *Teaching Historical Thinking*, la série de vidéos *Take Two* et *History Docs*.

#### JOEL RALPH est directeur du développement de l'auditoire et de la participation des usagers à Histoire Canada.

Joel a présenté un nouveau concours portant sur l'histoire et qui requiert des élèves la rédaction de courts essais. Plusieurs questions conçues en collaboration avec les professeurs Peter Seixas et Penney Clark ont été présentées et discutées.

NICK POESCHEK, ministère de l'Éducation, Colombie-Britannique; LINDA MLODZINSKI, ministère de l'Éducation, Manitoba; JENNIFER FARRELL-CORDON, ministère de l'Éducation, Ontario; et, MINDY WILLETT, ministère de l'Éducation, Territoires du Nord-Ouest.

Chacun de ces intervenants du domaine de l'éducation a présenté des projets en lien avec son curriculum et incluant la pensée historique. Chaque province et territoire est à un stade différent d'implantation.

# EMMA HIPOLITO et NANCY MCTYGUE représentent le California History/Social Science Project.

Emma et Nancy ont présenté les grandes lignes du projet californien, leur modèle de communication et de formation ainsi que les différents partenaires financiers qu'ils ont trouvés pour les aider dans ce travail.

# ROMY COOPER et GRAEME COTTON sont des enseignants de la Commission scolaire de Vancouver en Colombie-Britannique.

Romy et Graeme ont présenté leur travail avec les foires patrimoniales en Colombie-Britannique, travail qui a été primé. Leurs élèves intègrent les concepts de la pensée historique dans des projets patrimoniaux afin de produire un travail plus significatif.

#### RISA GLUSKIN et SCOTT POLLOCK sont des enseignants de la Commission scolaire du district de Toronto et du district de Halton en Ontario.

Risa et Scott ont fait part du travail d'intégration de la pensée historique dans les cours d'histoire mondiale de fin d'études et du succès de leurs élèves à « penser historiquement ».

# JANET THOMPSON est enseignante à la Commission scolaire de Vancouver en Colombie-Britannique.

Janet a résumé son travail en pensée historique avec ses élèves au cours des dernières années. Elle a expliqué les changements apportés à ses modèles et à ses méthodes d'évaluation afin de mesurer la pensée historique plus correctement et d'offrir des rétroactions continues personnalisées à ses élèves.

D'après moi, les surprenantes avancées intellectuelles du Projet au cours des cinq dernières années ne seront pas dépassées ou oubliées de sitôt. Grâce au travail accompli, des générations d'élèves canadiens auront sans aucun doute une pensée historique plus éclairée et plus profonde. Nous sommes donc en droit de nous attendre à ce que ces élèves deviennent des adultes plus réceptifs aux échanges rationnels d'opinions et d'idées. Un héritage qui est loin d'être anodin. Vous devriez tous en être très fiers.

6.

# « UN ENSEIGNANT D'HISTOIRE RÉFLÉCHIT À L'AVENIR »

Alan Sears (avec mes humbles excuses à Ken Osborne)

Lorsque, en décembre 2013, Peter Seixas a annoncé le non-renouvellement du financement fédéral qui avait largement permis au Projet de la pensée historique de fonctionner depuis 2008, la réaction fut vive et viscérale dans la vaste communauté des personnes associées au Projet. Une enseignante du secondaire ayant collaboré au Projet depuis les débuts a exprimé ce que plusieurs ressentaient : « je suis soufflée. »

Le présent rapport annuel ainsi que les précédents témoignent de l'impact significatif du Projet sur l'enseignement de l'histoire au Canada, et ce, autant dans les classes du primaire et du secondaire que dans les ministères, les maisons d'édition et aux cycles supérieurs. Les participants ont réagi vivement par peur que tous ces gains deviennent choses du passé sans l'énorme travail de coordination et le vaste réseau national de collaboration que ce financement gouvernemental avait permis de mettre sur pied. En effet, l'histoire de l'enseignement de l'histoire au Canada, et ailleurs, démontre que cette préoccupation est justifiée.

En 2012, Ken Osborne, enseignant d'histoire et pédagogue chevronné, écrivait dans un article publié dans la *Canadian Historical Review*: « Les efforts déployés en ce moment pour enseigner aux élèves à penser historiquement sont porteurs de grands espoirs », mais il mettait aussi les lecteurs en garde sur le fait que des éléments clés du mouvement de la pensée historique étaient connus depuis une centaine d'années et qu'ils avaient eu peu d'impacts concrets sur l'enseignement de l'histoire:

Mes recherches sur l'histoire de l'enseignement de l'histoire ont été à la fois fascinantes et déprimantes : fascinantes parce que j'y ai découvert l'histoire, largement oubliée, d'un débat, d'arguments et d'expérimentations remontant aux années 1880; déprimantes parce que cela avait généré si peu d'impacts dans les classes. J'en ai conclu que depuis les années 1920 nous savons ce qu'il faut faire pour bien enseigner l'histoire, mais que nous n'avons pas su transposer concrètement ce que nous savons dans la classe. (CHR 93(1): 132)

Compte tenu des échecs du passé, y a-t-il une raison d'être optimiste et de penser que les progrès apportés en enseignement de l'histoire au Canada sous les auspices du Projet de la pensée historique pourront perdurer? En d'autres mots, y a-t-il une raison d'espérer que cette sombre, mais fidèle, analyse d'Osborne selon laquelle, même si nous savons quoi faire, peu de choses ont changé dans les classes, pourrait ne pas s'avérer?

En réfléchissant à ma propre expérience d'enseignement de presque quarante années, j'ai bon espoir que les choses pourraient s'avérer différentes cette fois, que les changements entrepris par le Projet de la pensée historique pourraient vraiment perdurer. Cet espoir se fonde sur huit raisons.



Alan Sears, University of New Brunswick

#### **UN CONSENSUS UNIVERSEL**

Le Projet de la pensée historique fait partie d'un mouvement mondial qui favorise le développement de la pensée historique comme objectif pivot de l'enseignement de l'histoire. Ce mouvement a conquis les politiques des systèmes d'éducation européens, nord-américains, australiens et d'autres parties du monde. Les cadres conceptuels de pensée historique varient selon les spécificités locales, mais tous mettent l'accent sur le développement des compétences scolaires en lien avec le travail de base effectué en histoire : non seulement les élèves doivent savoir ce que savent les historiens, mais ils doivent aussi savoir comment les historiens le savent.

Ce consensus n'est pas que géographique, il se retrouve aussi dans les divers secteurs reliés à l'enseignement de l'histoire qui ont souvent œuvré en vases clos. Au Canada et ailleurs dans le monde, les ministères de l'Éducation, les enseignants, les conservateurs de musée, les professionnels de l'histoire appliquée et les pédagogues adoptent cette approche de l'enseignement de l'histoire. Cet important travail transfrontalier et transdisciplinaire est sans précédent dans les réformes d'éducation publique et cela augure bien pour l'avenir.

#### DES DONNÉES PROBANTES SUBSTANTIELLES

À partir du travail accompli par le Schools Council History Project en Grande-Bretagne, des chercheurs à travers le monde ont colligé des données substantielles sur la façon dont les élèves et les enseignants réfléchissent à l'histoire et l'apprennent. Nous savons maintenant que le contexte sociétal constitue un facteur important dans la façon de penser à l'histoire; que les élèves américains, irlandais et québécois, par exemple, travaillent à partir de scénarios cognitifs hautement contextualisés de l'histoire de leur société et que ces scénarios ont un impact important sur tout nouvel apprentissage. Nous savons aussi qu'en intégrant les procédures conceptuelles de l'histoire de manière graduelle, les jeunes enfants peuvent beaucoup mieux jouer avec ces complexités qu'on ne l'aurait cru. Ce ne sont là que deux exemples de résultats clés provenant de nombreuses recherches en didactique de l'histoire. Ce sont des données inestimables qui permettent de développer du matériel et des approches pédagogiques nuancés. Elles insufflent un pouvoir considérable aux arguments selon lesquels la pensée historique devrait être un élément clé de l'enseignement de l'histoire.

#### UNE PRÉSENTATION CLAIRE ET DÉTAILLÉE DES CONCEPTS ET DES IDÉES

Dans son travail innovateur sur l'enseignement de l'histoire au début des années 1990, Sam Wineburg démontrait le fossé entre la façon dont les historiens et les élèves du secondaire interagissent avec les sources. Il avait alors commencé à présenter des aspects spécifiques d'une pratique pointue dans ce domaine. Sur la base de ce travail et d'autres recherches, un élément clé du Projet de la pensée historique a été de décrire en détail une série de concepts procéduraux en pensée historique (tels que le travail avec les sources), incluant ce qui les caractérise à divers degrés de complexité. Ils sont présentés dans Les six concepts de la pensée historique et ailleurs. Ils offrent un soutien inestimable aux enseignants, leur permettant de mieux comprendre les nuances de la pensée historique afin de mieux planifier et évaluer.

#### DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE DE MEILLEURE QUALITÉ ET PLUS ACCESSIBLE

Les vingt dernières années ont connu un remaniement substantiel dans l'accès aux sources historiques pour utilisation scolaire. En premier lieu, les archivistes ont reconnu que les élèves pouvaient non seulement faire de la recherche historique, mais qu'ils démontraient beaucoup d'enthousiasme à ce sujet. Ces professionnels ont commencé à en faciliter l'accès de nouvelles manières.

En second lieu, les technologies numériques ont permis un plus grand accès aux sources qu'on n'aurait pu l'imaginer à l'époque des nouvelles études sociales. D'importants actifs archivistiques et muséaux dans le monde sont maintenant ouverts aux chercheurs de différentes disciplines. Il reste encore beaucoup de matériel à numériser, mais il y a peu de sujets sur lesquels les enseignants et les élèves ne peuvent pas trouver des sources avec lesquelles travailler.

# CONNECTER LES RÉSEAUX UNIVERSITAIRES ET PROFESSIONNELS

J'ai mentionné précédemment l'importance d'un consensus interdisciplinaire sur la pensée historique. Une des expressions les plus fascinantes de ce consensus se retrouve dans la collaboration qui traverse des frontières pédagogiques jadis presque impossibles à franchir. Le réseau THEN/HiER (The History Education Network/Histoire et éducation en réseau) en fournit un exemple important. L'exécutif du réseau inclut des historiens, des pédagogues, des enseignants, des conservateurs de musée et des étudiants des cycles supérieurs, et cette diversité est représentative du type de collaborations engendré par ce réseau. On ne pourrait en exagérer l'aspect novateur et l'importance. Depuis ses débuts, le Projet de la pensée historique s'est adjoint des collaborateurs provenant d'un large spectre de la communauté.

Les frontières et les doutes ont souvent existé entre les pédagogues et les historiens ainsi qu'entre les historiens œuvrant en milieu universitaire et ceux qui pratiquent l'histoire appliquée. Ces divisions n'ont pas servi la cause de l'enseignement de l'histoire et la levée de ces barrières est un signe très positif.

#### DES IDÉES D'ÉVALUATION QUI ÉMERGENT

Le texte de la page d'accueil du site web du Projet de la pensée historique commence la description générale du projet par des questions qui sont au cœur de l'évaluation : Que devraient savoir les élèves après avoir étudié l'histoire pendant 12 ans à l'école? Que devraient-ils être capables de faire avec leurs connaissances? Le texte continue en affirmant : « Espérons que cette connaissance ne se résume pas à la simple mémorisation d'une foule de dates. » Mais la vérité est que, trop souvent dans le passé, c'est exactement ce qu'on demandait aux élèves de démontrer après des années d'études. Nous ne savions vraiment pas quoi évaluer à part cela.

La présentation claire des concepts et des procédés de la pensée historique mentionnée plus haut fournit un cadre conceptuel d'une grande richesse qui permet de juger les progrès des élèves dans ce domaine. Le défi a consisté à concevoir des tâches d'évaluation qui fournissent les données nécessaires permettant de prendre des décisions justes et opportunes sur le niveau atteint par l'élève. Cette partie du mouvement est encore à ses débuts, mais il y a un énorme travail de recherche qui se fait dans les universités, les ministères de l'Éducation et divers organismes dans le but de concevoir des modèles et des outils d'évaluation autant à grande échelle que pour utilisation dans la classe. Cela permettra de donner une rétroaction précieuse aux élèves, aux enseignants, aux concepteurs de programmes-cadres et augmentera la crédibilité de l'histoire auprès des décideurs et de la population.

### MIEUX COMPRENDRE LES IMPLICATIONS POUR LE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL

Plusieurs enseignants, même ceux spécialisés en histoire, ont peu ou aucune expérience du processus exigé pour faire de l'histoire. Ils n'ont pas peiné sur la formulation d'une nouvelle question signifiante sur le passé; ils ne se sont pas assis avec une pile de sources pour tenter d'en évaluer les mérites et de bâtir une hypothèse; ils n'ont pas tenté de porter un jugement sur la moralité des actions d'acteurs historiques dans un lieu et un temps précis. En d'autres mots, ils n'ont pas eu à penser historiquement. Ils ont plutôt été des observateurs relativement passifs de ce que d'autres ont tenté de faire.

La didactique de l'histoire, que ce soit pour les futurs enseignants ou ceux en exercice, devrait encourager les étudiants à faire de l'histoire. Une façon d'augmenter les chances que cela arrive est d'établir une plus grande collaboration au premier cycle entre les spécialistes des départements d'histoire et les didacticiens des facultés d'éducation. La monographie, Becoming a History Teacher, qui sera publiée sous peu sous la direction de Ruth Sandwell et d'Amy von Heyking (University of Toronto Press) explore des exemples novateurs d'une pratique émergente en didactique de l'histoire. Cette toute nouvelle attention au rôle de la didactique dans la promotion de la pensée historique augmentera grandement le potentiel des enseignants à faire de l'histoire dans leurs classes.

#### UNE ACCRÉDITATION OFFICIELLE

En 2013, l'Ontario est devenue la dernière province en date à inclure dans son curriculum le modèle de pensée historique tel que conçu et diffusé par le Projet de la pensée historique. Le modèle se retrouve dans les curriculums, les manuels et les autres ressources pédagogiques à travers le Canada. Comme l'a affirmé Linda Mlodzinzki du ministère

de l'Éducation du Manitoba, à la rencontre annuelle, l'éventail, la profondeur et la vitesse avec lesquels les idées du Projet de la pensée historique ont infiltré le domaine au Canada et ont été accrédités officiellement sont sans précédent. Cela témoigne des points soulevés plus haut incluant la présentation claire et accessible des concepts de la pensée historique, la collaboration continue entre les praticiens et les décideurs ainsi que la qualité et la variété des ressources pédagogiques maintenant offertes. Le haut niveau d'accréditation officielle établit une base solide pour la prolifération continue des idées et des approches du Projet de la pensée historique.

Conséquemment, pour ces huit raisons, je demeure optimiste : le Projet de la pensée historique pourrait être le catalyseur qui fera tomber la barrière mentionnée par Ken Osborne et rendre généralement accessible dans toutes les classes du pays ce que nous savons être une bonne pratique d'enseignement de l'histoire. Il y aura, bien sûr, des défis à surmonter. Nous devrons spécialement concentrer les efforts dans les domaines énumérés précédemment et plus particulièrement dans les domaines émergents comme l'évaluation et la formation des enseignants. De plus, nous devrons continuer de résister à ces personnes qui voudraient limiter le curriculum de l'histoire autant dans le sens large, en lien avec d'autres sujets d'étude comme les mathématiques et la littératie, que dans un sens plus étroit, soit de limiter l'enseignement de l'histoire à la commémoration des grands évènements nationaux. Nous devons aussi travailler en faveur de standards minimums de certification pour ceux qui enseignent l'histoire. Promouvoir l'expertise disciplinaire des élèves ne peut se faire que si les enseignants possèdent eux-mêmes une expérience disciplinaire considérable. Maintenant que le curriculum requiert cette expertise des élèves, nous devons prôner l'expérience des enseignants.

L'interruption du financement par le gouvernement fédéral est un coup sérieux porté au Projet de la pensée historique, mais il n'a pas à être fatal. Le projet a commencé sans un tel financement et a connu des succès importants dans la plupart des domaines déclinés plus haut avant de recevoir du financement gouvernemental. Cet argent a permis de bâtir et d'approfondir les principaux réseaux qui ont aidé à accroître les idées et les ressources requises pour les enseigner. Nous avons bâti une fondation extrêmement solide et il y a toutes les raisons d'espérer que cette base permettra de soutenir notre travail dans le futur.

### 7. LA FIN DU PROJET

et une ouverture pour le Projet de la pensée historique 2.0

Après la rencontre, Bethany Doiron du ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard a écrit ce qui suit :

Comme les précédentes, cette rencontre a été une riche expérience qui a permis de partager les idées avec d'autres passionnés de l'enseignement de l'histoire et de la pensée critique qui valorisent les efforts immenses que vous avez faits au cours des années. Peter, je me rappelle la toute première fois où tu as présenté les concepts [de la pensée historique] au congrès d'Historica. C'était comme si une ampoule s'était allumée pour tous les enseignants qui étaient dans la salle. (Si je me souviens bien, feu monsieur Laurier LaPierre était un peu opposé à l'époque, mais il ne pouvait savoir l'impact qui était à venir!)

Ce fut merveilleux d'observer les concepts se propager à travers le pays et s'immiscer dans les curriculums, les ressources et l'esprit des enseignants et des élèves. Pour ceux qui enseignaient de cette façon de manière plus intuitive, ce fut un moment de prise de conscience, un déclic, « ah! J'étais sur la bonne voie après tout! » Pour ceux qui commencent à appréhender et à enseigner ces concepts, il y a un autre type de déclic. Il y aura encore de nombreux déclics qui se feront au fur et à mesure que des enseignants et des élèves seront plus à l'aise de « penser historiquement ».

Encore une fois, merci pour ces occasions de nous relier et de faire partie d'une marée qui (finalement) apporte des changements dans les classes d'histoire.

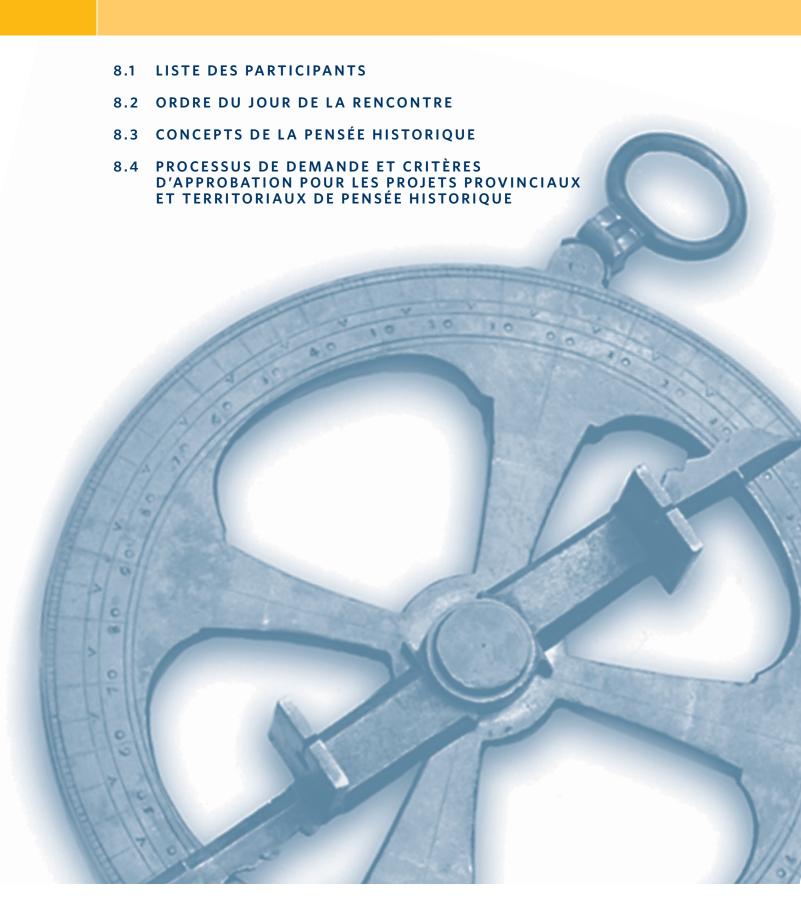
Et maintenant, où allons-nous? En premier, bien que sa forme ne soit pas encore définie, nous n'excluons pas un Projet de la pensée historique 2.0. Une telle reprise demanderait d'abord des gens qui ont le temps, l'énergie et l'affiliation institutionnelle qui permet de chercher et d'assurer le financement. Cela pourrait arriver dans une, deux ou trois années. Cependant, cela soulève une question : qu'est-ce que ça prendrait pour maintenir le « pilote » allumé pour le cas où l'occasion se présenterait « d'ouvrir le gaz »? Voici un plan en cinq points :

- Maintenir un Comité exécutif qui prendra les décisions importantes sur la propriété intellectuelle du Projet.
   Ce Comité est aujourd'hui composé de Penney Clark, Jill Colyer, Lindsay Gibson, Allan Hux, Carla Peck et Peter Seixas.
- 2. Tenir à jour le site web du Projet de la pensée historique. Nous lancerons au printemps 2014 une version allégée du site qui sera gérée à partir des bureaux du Centre for the Study of Historical Consciousness et qui préservera

- l'information et les ressources disponibles sur le présent site. La facture du site sera rajeunie et simplifiée.
- 3. Protéger le nom et le logo : il ne faut pas qu'ils soient libres d'utilisation par quiconque veut les utiliser. Ils sont protégés par des droits d'auteur appartenant au Centre for the Study of Historical Consciousness.
- 4. Promouvoir la formation de groupes provinciaux et territoriaux avec un processus officiel de demande et d'approbation pour des projets en pensée historique, utilisant le nom et le matériel. (Voir l'annexe 8.4.)
- 5. Ternir à jour une liste d'animateurs d'ateliers qui ont déjà donné des ateliers; tenir à jour la liste de diffusion; continuer à distribuer des affiches au prix coûtant; et, continuer d'offrir des Instituts d'été (celui de 2014 se fera en collaboration avec le Museum of Vancouver).

Quelle aventure nous avons vécue! Tous mes remerciements et toutes mes félicitations à celles et ceux qui ont fait partie du voyage!

# 8. ANNEXES



# 8.1

### LISTE DES PARTICIPANTS

#### KEN BEARDSALL,

Nunavusiutit Coordinator, NU Ministry of Education, KBeardsall@gov.nu.ca

MARCI BECKER, Ontario Elementary Social Studies Teachers' Association, Marci.Becker@tdsb.on.ca

**DARAIUS BHARUCHA**, Teacher, Bill Crothers Secondary School, daraius.bharucha@yrdsb.edu.on.ca

JILL BISHOP, Program Facilitator, Durham District School Board, bishop\_jill@durham.edu.on.ca

PENNEY CLARK, Professor and Director, The History Education Network, Department of Curriculum & Pedagogy, Faculty of Education, University of British Columbia, penney.clark@ubc.ca

IAN COFFIN, Vice President, PEI Social Studies Teachers' Association, Morell Regional High School, iecoffin@edu.pe.ca

RACHEL COLLISHAW, Teacher, Glebe Collegiate Institute, Rachel.Collishaw@ocdsb.ca

JILL COLYER, National Coordinator, The Historical Thinking Project, jillcolyer@rogers.com

**ROMY COOPER**, Teacher, Brittania Secondary School, romycooper@outlook.com

**GRAEME COTTON**, Teacher, General Gordon Elementary School, gjcotton@hotmail.com

**SUSAN COX**, Publisher, Social Studies, Pearson Education Canada, susan.cox@pearsoned.com

**BETHANY DOIRON**, Social Studies Specialist (7-12), Education & Early Childhood Development, PE Ministry of Education, bldoiron@edu.pe.ca

#### WENDY DRISCOLL,

President, Nova Scotia Social Studies Teachers' Association, wdriscoll@staff.ednet.ns.ca

IAN DUNCAN, Teacher, Abbey Park High School, duncani@hdsb.ca

#### CATHERINE DUQUETTE,

Professeure en didactique de l'histoire, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Chicoutimi, catherine\_duquette@uqac.ca

**LEE ENSOR**, Managing Editor, Social Studies, Pearson Education Canada, lee.ensor@pearsoned.com

#### JENNIFER FARRELL-CORDON,

Education Officer, Social Science and Humanities, Curriculum Branch, ON Ministry of Education, Jennifer.Farrell-Cordon@ontario.ca

#### DARRYL FILLIER,

Sessional, Memorial University, darrylfillier@gov.nl.ca

**DANIEL FLETCHER**, Conseiller pédagogique en sciences humaines, Student Achievement and Supports Branch, SK Ministry of Education, daniel.fletcher@gov.sk.ca

#### STEFANO FORNAZZARI,

History Department Head, Bill Crothers Secondary School, stefano.fornazzari@yrdsb.edu.on.ca

LIZ FOWLER, Consultant, NU Ministry of Education, lizfowler@theedge.ca

#### LINDSAY GIBSON,

Teacher, Kelowna Secondary School, lgibson@sd23.bc.ca

RENÉE GILLIS, Conseillère pédagogique en sciences humaines, Bureau de l'éducation française, MB Ministry of Education, Renee.gillis@gov.mb.ca

RISA GLUSKIN, Assistant Curriculum Leader, Canadian and World Studies, Social Sciences Department, York Mills Collegiate Institute, risa.gluskin@tdsb.on.ca

#### STANLEY HALLMAN-CHONG,

Teacher, Toronto District School Board, Stanley.Hallman-Chong@tdsb.on.ca

#### JAN HASKINGS-WINNER,

President, Ontario History and Social Science Teachers' Association, jhaskings-winner@sympatico.ca

**EMMA HIPOLITO**, Co-Director, UCLA History-Geography Project, University of California, hipolito@gseis.ucla.edu

**ALLAN HUX**, Consultant, allanhux@sympatico.ca

#### ANDREA IZZO,

Coordinator of Communications, Ontario Historical Society, izzo@ontariohistoricalsociety.ca

**USHA JAMES**, Director, Innovation and Development, The Critical Thinking Consortium, usha.james@mail.utoronto.ca

JENNIFER JANZEN, Teacher, University of Winnipeg Collegiate, j.janzen@uwinnipeg.ca

ROBERT JARDINE, President, SK Council of Social Studies, robert.jardine@spiritsd.ca

**BOB JOHNSTON**, Department Head, Social Studies, Gonzaga High School, robertjohnston@esdnl.ca **LIZ KERR**, President, ON Heritage Fairs, lkerr@accessola.com

DALE MARTELLI, President, BC Social Studies Teachers' Association, History & Philosophy Teacher, Social Studies Department Head, Vancouver Technical Secondary School, dmartelli@vsb.bc.ca

#### NANCY MCTYGUE,

Executive Director, California History-Social Science Project, University of California, njmctygue@ucdavis.edu

ROB MEWHINNEY, Instructional Leader, School Services — Program, Toronto District School Board, Robert.Mewhinney@tdsb.on.ca

**KEITH MILLIONS**, Chef d'équipe, Études sociales, Direction de l'éducation française, Education Program Standards and Assessment, AB Ministry of Education, Keith.Millions@gov.ab.ca

#### LINDA MLODZINSKI,

Social Studies Consultant, Instruction, Curriculum and Assessment Branch, MB Ministry of Education, linda.mlodzinski@gov.mb.ca

**TOM MORTON**, Provincial Coordinator, BC Heritage Fairs, tlm1027@telus.net

BRENT MUNROE, Manager, Curriculum and Resources, Learning Division, BC Ministry of Education, Brent.D.Munro@gov.bc.ca

#### IAN NUSSBAUM,

Publisher, School Division, McGraw-Hill Ryerson Limited, ian.nussbaum@mheducation.com CARLA PECK, Assistant Professor, Department of Elementary Education, Faculty of Education, University of Alberta, carla.peck@ualberta.ca

NICK POESCHEK, Curriculum and Assessment Coordinator, Learning Division, BC Ministry of Education, Nick.Poeschek@gov.bc.ca

#### SCOTT POLLOCK,

Social Science Department Head, St. Mildred's-Lightbourn School, spollock@smls.on.ca

CHERYL PRYZBILLA, Team Leader, Social Studies/Social Sciences, Citizenship and Career Pathways Branch, Education Program Standards and Assessment Division, AB Ministry of Education, Cheryl.Przybilla@gov.ab.ca

#### JOEL RALPH,

Manager, Education and Outreach Programs, Canada's History, jralph@canadashistory.ca

#### ANTHONY REZEK,

Publisher, School Group, Emond Montgomery Publications, arezek@emp.ca

**ALAN SEARS**, Professor, Social Studies Education, Faculty of Education, University of New Brunswick, asears@unb.ca

JOANNE SÉGUIN, Agente d'éducation, Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française, ON Ministère de l'Éducation, Joanne.Seguin@ontario.ca

PETER SEIXAS, Professor and Canada Research Chair in Education, Department of Curriculum & Pedagogy, Faculty of Education, University of British Columbia, peter.seixas@ubc.ca PAULA SMITH, Social Science Publisher, School Division, Nelson Education Ltd., paula.smith@nelson.com

**DAVID STEELE**, Vice President & Director, School Division, Oxford University Press Canada, david.steele@oup.com

JOHN STEWART, Director, Education Renewal and Innovation, Early Childhood and School Services Division, NT Education, Culture and Employment, John\_Stewart@gov.nt.ca

**AARON STOUT,** President, Alberta Teachers Association, aaron.stout@shaw.ca

#### JANET THOMPSON,

Teacher, Gladstone Secondary, jthompson@vsb.bc.ca

**BRENT TOLES**, Social Sciences Consultant, SK Ministry of Education, Brent.Toles@gov.sk.ca

#### CAROL WHITE.

Coordinator, ON Heritage Fairs, cwhite@ohfa.ca

LESLEE WHITE-EYE, Education Officer, Implementation and Review Unit, First Nations, Métis, and Inuit Studies, Curriculum and Assessment Policy Branch, ON Ministry of Education, Leslee.White-Eye@ontario.ca

MINDY WILLETT, Social Studies and Northern Studies Coordinator, Early Childhood and School Services Division, NT Education, Culture and Employment, mindyw@ssimicro.com

#### MARIE ZORNIAK,

President, Manitoba Social Science Teacher's Association, MSSTA@shaw.ca

# 8.2

### ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE

#### **JEUDI 23 JANVIER 2014**

#### 19 h Réception optionnelle —

léger goûter et bar payant Bar du foyer

#### **VENDREDI 24 JANVIER 2014**

#### 8 h Petit déjeuner

Bar du foyer

#### 9 h Allocutions de bienvenue et présentations

Salle Sovereign

- Peter Seixas, directeur, Le Projet de la pensée historique, University of British Columbia
- Penney Clark, directrice, THEN/HiER, University of British Columbia
- Carla Peck, University of Alberta
- Jill Colyer, coordonnatrice nationale, Le Projet de la pensée historique, Ontario (Les faits saillants de l'année)

#### 9 h 30 Conférence principale et table ronde 1

Salle Sovereign

#### PETER SEIXAS

Discussions en petits groupes suivies d'une séance plénière

#### 10 h 45 Pause santé

Bar du foyer

#### 11 h Séance plénière : Exemples d'intégration

Salle Sovereign

#### PRÉSIDENCE, JILL COLYER

- Stefano Fornazzari et Daraius Bharucha, commission scolaire du district de York, ON (La pensée historique pour les élèves)
- Jill Bishop, commission scolaire du district de Durham, ON

(La pensée historique pour les éducateurs)

 Ken Beardsall et Liz Fowler, ministère de l'Éducation, Nunavut
 (La pensée historique dans le curriculum)

#### 12 h Déjeuner

Bar du foyer

# 13 h Intégration de la pensée historique dans les ressources pédagogiques et professionnelles

Salle Sovereign

#### PRÉSIDENCE, CARLA PECK

 David Steele, directeur, secteur scolaire, Oxford University Press

- Susan Cox, éditrice, secteur des études sociales, Pearson Canada
- Usha James, directeur, secteur innovation et développement, TC<sup>2</sup>
- Rachel Collishaw, enseignante, Glebe
   Colligate (Ottawa), pour Nelson Education
- Joel Ralph, directeur, Histoire Canada, développement de l'auditoire et participation des usagers

# 14 h 15 Séance plénière : Mise à jour des curriculums des provinces et des territoires

Salle Sovereign

#### PRÉSIDENCE, PETER SEIXAS

- Nick Poeschek, ministère de l'Éducation, Colombie-Britannique
- Linda Mlodzinski, ministère de l'Éducation, Manitoba
- Jennifer Farrell-Cordon, ministère de l'Éducation, Ontario
- Mindy Willett, ministère de l'Éducation, Territoires du Nord-Ouest

#### 15 h Pause santé

Bar du foyer

#### 15 h 15 Table ronde 2 : Promouvoir les objectifs de la pensée historique à l'échelle des commissions scolaires

Salle Sovereign

#### PRÉSIDENCE, CARLA PECK OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES : ALAN SEARS

- Quelles sont les avenues d'intégration dans votre commission scolaire? (Qui sont les personnes ou les intervenants qui ont le pouvoir de faire bouger les choses? Les fédérations enseignantes, la direction, les administrateurs?)
- 2. Quels sont les principaux projets qui pourraient être reliés à la pensée historique et à la pensée disciplinaire afin d'en faciliter l'implantation?
- 3. Quels sont les réseaux que vous pourriez aider à développer?

#### **SAMEDI 25 JANVIER 2014**

#### 8 h Petit déjeuner

Bar du foyer

9 h La pensée historique dans un État où la population égale à peu près celle du Canada

Salle Sovereign

#### INTRODUCTION, PETER SEIXAS

• Emma Hipolito et Nancy McTygue, The California History/Social Science Project

# 10 h Séance plénière : Intégration de la pensée historique

Salle Sovereign

#### JILL COLYER, CHAIR

- Romy Cooper et Graeme Cotton, commission scolaire de Vancouver, C.-B.
   (L'intégration de la pensée historique dans les projets de foires patrimoniales)
- Risa Gluskin and Scott Pollock, commissions scolaires des districts de Toronto et de Halton, ON (L'intégration de la pensée historique dans les cours d'histoire)
- Janet Thompson, commission scolaire de Vancouver, C.-B.
   (L'intégration de la pensée historique,

l'évaluation et les meilleures pratiques)

# 11 h Table ronde 3 : Choisir et bâtir un héritage Salle Sovereign

INTRODUCTION, PETER SEIXAS

#### 12 h 15 Déjeuner

Salle Sovereign

ALLOCUTION DE CLÔTURE : JILL COLYER ET CARLA PECK

#### D'au-delà des frontières...

Le Projet de la pensée historique a généré beaucoup d'intérêt et de soutien parmi les enseignants et les pédagogues de l'histoire à l'échelle internationale, et à coup sûr en Australie.

ANNA CLARK, UNIVERSITY OF TECHNOLOGY, AUSTRALIA

Je suis très désolé d'apprendre cette nouvelle. Très désolé.

SAM WINEBURG, STANFORD UNIVERSITY, É.-U.

Ce message m'a causé tout un choc. Je n'aurais jamais pensé qu'un projet ayant connu autant de succès pourrait s'arrêter si soudainement...

**ARIE WILSCHUT**, AMSTERDAM UNIVERSITY OF APPLIED SCIENCES, PAYS-BAS

Vu de la Suède, le Projet de la pensée historique a grandement contribué à faire avancer la recherche et le curriculum relié à l'enseignement de l'histoire.

PER ELIASSON, UNIVERSITÉ MALMÖ, SUÈDE

8.3

# CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Les six concepts qui sous-tendent le Projet de la pensée historique permettent d'encadrer le concept de la pensée historique afin d'en faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Depuis que nous avons diffusé le cadre conceptuel de 2006 qui définissait les concepts de la pensée historique, de nouveaux travaux ont permis d'identifier les composantes requises pour une « compréhension approfondie » de chacun des concepts. Tom Morton a apporté une précieuse contribution à ce travail de perfectionnement. Chacun des concepts peut être expliqué de façon à être compris par un élève de 9-10 ans et, parallèlement, chacun d'eux peut être identifié dans les ouvrages des historiens. Cette vaste applicabilité, du simple au sophistiqué, permet aux enseignants d'histoire de tous les niveaux scolaires d'en faire usage, du secondaire aux études postsecondaires incluant les études supérieures.

Chacun des concepts de la pensée historique nous demande de nous pencher sur un problème :

- Dans tout le passé de l'humanité, qu'est-ce qui mérite d'être appris? Le problème de la pertinence historique.
- Comment savons-nous ce que nous savons? Comment utiliser les traces, c'est-à-dire ce qui reste du passé, pour appuyer nos affirmations sur ce qui s'est passé? Le problème de la preuve.
- De quelle façon les changements historiques s'intègrent-ils dans la continuité? Le problème de la continuité et du changement.
- Quelles sont les causes sous-jacentes qui ont mené, au fil des ans, à un évènement particulier? Quelles en ont été les conséquences? Le problème des causes et des conséquences.
- Comment était la vie à une époque très différente de la nôtre? Pouvons-nous vraiment comprendre? Le problème de la perspective historique.
- Enfin, comment pouvons-nous juger aujourd'hui les acteurs du passé? Quand et comment les crimes et les sacrifices du passé peuvent-ils avoir des conséquences sur le présent? Quelles sont nos obligations par rapport à ces conséquences? Le problème de la dimension éthique de l'histoire.

Qu'est-ce que les élèves—et les historiens—peuvent accomplir avec une connaissance approfondie de chacun des concepts de la pensée historique? En voici un résumé :

#### LA PERTINENCE HISTORIQUE

 Expliquer la pertinence historique d'un évènement, d'une personne ou d'un développement et le relier à des récits plus vastes et plus importants, et ce, par l'utilisation de critères appropriés:

Est-ce que le changement a été important (profondeur, quantité, durabilité)?

Est-ce qu'il offre un éclairage pertinent sur des questions contemporaines?

- 2. Identifier comment la pertinence est construite dans les manuels d'histoire ou d'autres récits historiques.
- 3. Expliquer comment la pertinence peut changer au fil du temps et peut varier selon la perspective de groupes différents.

#### LA PREUVE

- Comprendre que l'histoire est une interprétation basée sur des déductions faites à partir de sources primaires; comprendre que les traces, les reliques et les archives (les sources primaires) ne représentent pas nécessairement des récits.
- 2. Poser des questions qui transforment les sources en preuves dans le cadre d'une enquête, d'un argument ou d'un récit.
- 3. Lire les sources en tenant compte des conditions de vie et de la vision du monde à l'époque de leur création.
- 4. Déduire les objectifs des auteurs et des créateurs des sources.
- 5. Valider les déductions sur une source à l'aide de déductions basées sur d'autres sources (primaires et secondaires).

#### LA CONTINUITÉ ET LE CHANGEMENT

- Considérer le changement dans le passé comme un processus avec un rythme et des motifs (la continuité se situant à une extrémité du continuum et les tournants à l'autre extrémité).
- 2. Identifier la complexité des motifs par rapport au progrès et au déclin ainsi que les différents impacts qu'ils ont sur les personnes (le progrès pour les uns n'est pas nécessairement le progrès pour tous).
- Comprendre que la périodisation est une interprétation (la façon dont l'histoire est organisée dépend de l'échelle, des questions et des hypothèses des historiens).

#### LES CAUSES ET LES CONSÉQUENCES

- 1. Reconnaître les causes et les conséquences multiples, et ce, à court et long terme.
- 2. Observer l'interaction entre les actions humaines et la continuité des structures et des conditions.
- 3. Comprendre l'étendue des choix et des possibilités pour l'être humain dans le passé (comme au présent).

#### LA PERSPECTIVE HISTORIQUE

- Reconnaître les différences profondes entre les croyances, les valeurs et les motivations de notre temps (la vision du monde) et celles des personnes ayant vécu dans le passé.
- 2. Expliquer les perspectives des personnes ayant vécu dans le passé dans leur contexte historique (voir le point no 3 du concept « La preuve »).
- 3. Interpréter les croyances, les valeurs et les motivations des personnes ayant vécu dans le passé, de façon précise et sur la base de preuves, tout en reconnaissant les limites de notre compréhension.
- 4. Différencier les perspectives multiples parmi les acteurs du passé.

#### LA DIMENSION ÉTHIQUE DE L'HISTOIRE

- 1. Reconnaître les positions éthiques implicites et explicites des récits historiques dans les différents médias (par ex., les films, les expositions muséales, les livres).
- 2. Poser des jugements raisonnés et éthiques sur les actions de personnes ayant vécu dans le passé, reconnaissant le contexte historique dans lequel elles évoluaient.
- 3. Évaluer équitablement les conséquences des sacrifices et des injustices passés pour le temps présent.
- 4. Utiliser les récits historiques pour appuyer les jugements et les actions par rapport aux questions contemporaines, reconnaissant les limites de toute « leçon » provenant du passé.

8.4

# PROCESSUS ET CRITÈRES D'APPLICATION

pour les projets provinciaux et territoriaux de pensée historique

L'objectif de ce programme est d'encourager les partenariats dans les provinces et les territoires afin de promouvoir la pensée historique dans les écoles et dans les autres milieux d'enseignement.

Les demandes qui seront approuvées permettront aux demandeurs d'utiliser le logo et le nom « Projet de la pensée historique (de [province/territoire]) » et d'être mis sur une liste du site web http://www.penseehistorique.ca à titre de projet provincial/territorial. Le processus de renouvellement exigera de fournir un rapport annuel d'activités, des états financiers pour l'année précédente et des projections pour l'année suivante. Les demandes peuvent être envoyées au Comité de direction, a/s Peter Seixas (peter.seixas@ubc.ca). Les demandes sont reçues en tout temps et doivent inclure les renseignements suivants :

#### **RENSEIGNEMENTS POUR LA DEMANDE:**

- a) Province
- b) Personne-ressource (nom et coordonnées)
- c) Partenaires (organismes ou personnes, incluant les affiliations professionnelles et les coordonnées)
- d) Structure de gouvernance (décrire le comité exécutif et sa relation avec les partenaires)
- e) Plan d'action (les activités planifiées pour la première année, incluant les personnes responsables de chaque activité)
- f) Budget (incluant les sources de financement)

#### **CRITÈRES D'APPROBATION:**

- a) Des dirigeants expérimentés et avisés.
- b) Des intervenants représentatifs des différents secteurs de l'enseignement de l'histoire (par ex., des représentants des ministères, des commissions scolaires, des associations d'enseignants, des musées, des sociétés d'histoire, des universités).
- c) Un plan d'action bien articulé et réalisable.
- d) Un budget cohérent et concret.

La plupart de mes étudiants viennent de pays où l'histoire est enseignée sous forme de propagande et de mémorisation. Ils éprouvent souvent de la difficulté à simplement se permettre l'audace de mener des recherches indépendantes et de formuler leur propre interprétation des évènements. Ils s'attendent à ce que je leur dise quoi penser et croire. Combien de fois des étudiants m'ont-ils imploré de leur dire ce que je voulais qu'ils écrivent dans leurs travaux : « que voulez-vous que je dise? » Graduellement, ils constatent que je les encourage réellement à penser, à analyser et à interpréter les évènements historiques, bien sûr avec l'aide des *Six concepts*. On peut voir les chaînes se défaire graduellement alors qu'ils réalisent le niveau de liberté intellectuelle dont ils jouissent ici au Canada. La liberté de pensée — quel concept!

#### LE PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE COMITÉ EXÉCUTIF

#### Professeur Peter Seixas,

Directeur

Le Projet de la pensée historique

#### Professeure Penney Clark,

Directrice,

The History Education Network/ Histoire et Éducation en Réseau

#### Jill Colyer,

Coordonnatrice nationale, Le Projet de la pensée historique

#### Lindsay S. Gibson,

Consultant,

Kelowna District School Board

#### Allan Hux,

Coordonnateur à la retraite en Études canadiennes et internationales, Toronto District School Board

#### Professeure Carla Peck,

University of Alberta





# PETER SEIXAS, PH. D., DIRECTEUR Centre for the Study of Historical Consciousness

Faculty of Education, University of British Columbia 2125 Main Mall, Vancouver BC Canada V6T 1Z4 Tél.: 604-822-5277 | Téléc.: 604-822-4714 cshc@interchange.ubc.ca www.cshc.ubc.ca

#### JILL COLYER, COORDONNATRICE NATIONALE Le Projet de la pensée historique

617 Logan Avenue, Toronto ON Canada M4K 3C2 Bur.: 647-346-7824 Cell.: 647-202-7968 jillcolyer@rogers.com www.historicalthinking.ca





Patrimoine canadien

